MAI 1921

# La Charte des Sinistrés de Haute-Silésie I

#### IL FAUT, AUTOUR D'ELLE. MONTER UNE GARDE VIGILANTE

Le corps des lois et règlements qui établisa-vis de l'Etat est sujet à d'incessantes flucuations. Est-il besoin de dire que les changements perpétuellement apportés ou tentés
à ce statut imprécis, hériesé de difficultés,
sont presque toujours dirigés dans uu seus
défavorable aux sinistrés.

Ceux-el doivent donc faire autour de leur
Charte bonne et infatigable garde, car ils sont
toujours exposés à perdre le bénéfice des dispositions les plus légitimes à leur égard.

C'est ainsi qu'ils sont actuellement sons lo
coup de deux modifications extrêmement dangereuses pour eux, à la loi sur les dommages
de guerre. L'acuité des événements a peutétre empéché la plupart d'entre eux d'apercevoir le pécil. D'ailleurs, nous avons déjà pu
constater que les adversaires plus ou moins Le corps des lois et règlements qui établis-

onstater que les adversaires plus ou moin-téclarés des droits des sinistrés alment à proéder par surprise, car, véritablement averti le l'arlement français ne trouverait jamais de majorité pour porter atteinte à des droits

Notre rôle est de signaler ces embûches aux sinistrés et d'appuyer dans leur action leurs défenseurs, ministres et parlementaires, dont les preuves d'énergie et de fidélité sont cons-

LA LIMITATION AU DOUBLE DE LA PERTE SUGIE POUR LESACQUÉREURS ET CESSIONNAIRES DE DOMMAGES

ET CESSIONNAIRES DE DOMMAGES
Le « Journal Officiel » du 26 avril 1921
cannexe suppièmentaire) contient le texte.
voté par la Chambre, des douzièmes provisoires pour le mois d'avril.
Or, on peut constrer cect : la Chambre
avait voté une importante disposition, qui
limitait d'office au double de la perte suble
les sommes pouvant être attribuées à titre de
dommages de guerre aux acquéreurs ou cescionnaires de dommages.
Cette disposition n'a pas été ratifiée par le
Sênat, on du moins le crorons-nous, puisqu'elle ne figure pas dans l'article 24 du Budget général, qui est celui visé, et que la Chambre a voté.

re a voié. Est-cile définitivement évartée ? Rien ne le dit. Ou voit donc l'intérêt qu'il a de faire humediatement et claireivent ré soudre la question par l'Administration com pétents, afin que ni l'Administration, ni cer taines Commission cantonales ne puissent,

ette disposition vraiment obscure. Nous posons donc ici nettement la ques

Note possis done et activate a question.

La CHAMBRE A VOTÉ L'INTERDICTION DU REMPLOI EN TERRES ET EN IMMEUSLES.

Volci quelque chose d'aussi grave. Il s'agit d'une interdécition que, jusqu'à présent, par bonheur, la Chambre seule a décidée.

Dans la même séance du 21 avril. in Chambre a done voté un article 25 qui dit :

En ce qui concerne les immeubles, sont seules considérées comme opérations de remploi conformes aux prescriptions des § 8 et 11 de l'art. 5 le ja loi du 17 avril 1919 les opérations de construction, de remise en état ou d'amélioration d'immeubles. à l'exclusion notamment de tous achat s'immeubles.

Le Sénat n'a pas encore discuté ce texte Le Senat II a pas encore uscare ce l'exce, qui est grave comme conséquence pour tous les sinistrés. En particulier, il annihile complètement le rempioi agricole, admis jusqu'à ce jour de Jacon ansoine par l'Administration. D'après le, texte de la Chambre, d'ailleurs obsent et prétant à discussions, on ne pourrait plus rempiogrere terres ni en immeubles.

#### EFFET RETROACTIF?

Il convient entin de se demander si le nou-ceau texte aura un effet rétroactif, car rien reau texte aura un effet rétroactif, car rien ne le dit. L'Administration interprétera certainement dans ce sens. C'est up point que nous demandons de préciser au lleu de le laisser à sa latitude. Voici, il nous semble, comment devrait être résolue la question:

En ce qui concerne les cessions, il serait cinirement dit que les nouvelles dispositions légales ne sont applicables qu'aux cessions postérieures à la présente loi.

En ce qui concerne les immeubles, les nouvelles dispositions ne s'appliqueraient qu'aux achats d'immeubles non encore homologuées par les Tribunaux au moment du vote de la loi. L'article ci-dessus serait modifié en conséquence. Il dirait par exemple :

En ce qui concerne les immeubles serent désor-mais (su lieu de sent) considérées comme opéra-

ons de remuloi, etc... Il nous a para indispensable de soulever lei ces questions très importantes. Nous componin que cette intervention, venant appuyer l'action des dévoues représentants de notre région, aboutira à remettre dans ces dispositions légales, l'équité et la clarté qu'on en prétendait soustraire.

#### M. DOUMER A CHAUNY, LA FERE FT COUCY-LE-CHATEAU

# Remise de croix de guerre à 75 commune

Chauny, 5 mai. — M. Doumer, ministre des Finances, accompagné du général Guil-laumat, a présidé aujonrd'inu dans les trois villes de Chauny, Coucy-le-Château, et La Fère, la remise des croix de guerre décernées & 75 communes de la région.

La première cérémonie s'est déroulée ce matin à 10 h. A midi, un banquet a été donné dans un baraquement sur l'emplacement de

l'ancien Hospice. Le maire de Chauny, M. Doumer, et le général Guillaumat ont prononcé des toasts applaudis, puis le cortège est parti pour Couey.

## LE COUT DE LA VIE

LE RÉGIME DES « BOUCHERIES CONTROLÉES » A PARIS

# LES TROUBLES

## On s'efforce de ramener le calme

Varsovic, 5 mai. — Le gouvernement s'ef-force de calmer l'opinion publique. Il a publié un communiqué exposant la situation et dé-clarant înexact que la Commission interailiée ait pris une décision définitive.

#### Une note de M. Korfanty

à la Commission interalliée Vársovie, 5 mai. — M. Korfanty, commissaire plóbiscitaire polonais, a adressé à la Commissiou interallife, siégeant à Oppelu, une note au sujet du rapport présente par cette commission au Conseil suprême.

M. Korfanty déclare que, d'après des informations de source autorisée, il ressert que la commission au Conseil suprême.

commission a proposé au Consell suprême d'attribuer seulement à la Pologne les dis-tricts de Piess et de Rybnik, et de faire queldistrict de Kattowitz et dans quelques

#### Un colonel anglais emprisonné s'évade\_

Berlin, 5 mai. — Le colonel anglais Coka-cel, commandant la circonscription de Ben-hen, a é.é emprisonné pur les insurgés. Il a réussi à s'évader et il a ensuite pré-tenté sa démission à la Commission inter-

#### La situation vue de Berlin

Berlin, 5 mal. — La situation en Haute-Silésie paraît être la sulvante d'après les information parvenues à Berlin : Il y aurait environ 50,000 insurgés. Les ita-ilens sont maintenant comp ètement maîtres du district de Rebnick. Les troupes françaises sont maîtresses de la ville de Kattowitz.

A Mittlowitz, les Français ont désarmé les Polonais et les autorités sont mattresses de la Les communications auraient repris avec Kat-witz. Plusieurs puits de mines sont entre les

nains des insurgés. A Tarnowits, les troupes françaises sont mat-tesses de la ville. La ville et les environs de Hindenburg seraient ecupiés par des groupes polonais.

#### Rappel de M. Korfanty

Varsovie, 5 mai. — M. Korfenty, commis-tire piébiscitaire en Haute-Silésie, a été rap-ilé de son poste pour avoir outrepassé ses

#### L'ancien commissaire se proclame le chef du soulèvement

Berlin, 5 mal. — On mande de Beuthen au « Berliner Tugblatt » que M. Korfanty aurait lancé une proclamation en langue polonaise, duns laquelle il s'est proclamé le chef du sou-

uaues de la domination germano-prussienne, et ucune puissance au monde no pourra nous en mpôchet. Je nomme l'insurgé Delliwa, chef de utes les forces rebelles.

outes les ferces rebelles.

La proclamation institue ensuite une Conr narriale pour tous les délits et invite les onetlonnaires à rester à leur posts.

#### Le Sénat américain

et le désarmement

Washington, 5 mai. — La Commission d'examen du Sénat a repoussé un amende-ment demandant à M. Harding de réunir un-conférence internationale du désarmement.

### LES OUOTIDIENNES

### LE PAYS ET LE GOUVERNEMENT

Les feuilles révolutionnaires s'évertneut de Les feuilles révolutionnaires s'évertnent de pronver que le pays n'est pais avec le gouvernement issu du Bloc National, Chaque jour, ce sophisme grossier est répété par les que maistes communistes ou simplement sociatistes : le pays condaune la politique de Briand qui s'appuile, sur la majorité sortie des urnes en novembre 1919.

Dimanche dernier, le pays a répondu. Questionné à la fois dans l'Oise, les Côtes-du-Nord et les Basses-Pyrénées, le corps électorat a douné sou avis d'une façon fort nette. Il a envoyé à la Chambre quatre modérés sur six candidats élus.

Paus l'Oise, l'alliance immorale des radi-

six candidats élus.

Dans l'Oise, l'alliance immorale des radicaux et des socialistes — ces frères ennemis
qui se retrouvent toujours copains devant les
urnes — n'a pu empêcher la liste des gauches
de perdre 2.000 voix sur l'élection de 1919. de perdre 2.000 voix sur l'election de 1910. Les républicains modérés, eux, malgré la coa-lition, conservent intactes leurs troupes. Dans les Côtes-du-Nord, l'échec de la pro-

agande anti-gouvernementale est plus sennières élections, la liste radicale passait tont entière à la majorité absolue. Dinauche, sur luq sièges à pourvoir, les modérés en ont

mporté quatre! Enfin, le ballottage des Basses-Pyrénées

Enfin. le balloftage des Basses-Pyrénées met en excellente posture le candidat libéral, M. Champetier de Ribes qui avait échoné en 1919 et qui, cette fois, a rouni sur son nom un chifire imposant de suffrages.

Le démenti opposé par le pays aux assertions des adversaires du Cabinet est douc formel. Le pays approuve la politique d'énergie et de fermeté du ministère Briand. Le pays, dans les circonstances graves que nous traversons, se range décidément aux côtés des hommes qui défendent en face de l'Allèmagne récalcitrante et en face des Alliéa aux vues différentes des nôtres, les droits et les intérêts de la France.

Le pays n'écoute pas les mauvais bergers

intérêts de la France.

Le pays n'écoute pas les maurais bergers qui, aux beurce de crise, tentent d'énerver la matien par d'inutiles récriminations. Les campagnes de presse volentes contre les hons ouvriers de la défense nationale sont blamées

CONTROLÉES » A PARIS

Paris, 5 mal. — La deuxième Commission
gu Conseil municipar de Paris, viez de decider que le barême appliqué chez les bouchers détaillants serait établi, chaque se
maine, par une Commission spéciale, slégeant
à la Préfecture de police.

M. Lavesses a informé la Commission des
poursuites engagées, au cours de la dernière
gennaine, contre 105 bouchers réfaillants.

On excompte qu'un millier de bouchers environ aurout, des cette semsine, accepté le
controles.

LES DECISIONS DE LA CONFERENCE

Les sanctions maintenues tant que l'Allemagne n'aara pas exécaté les conditions imposées Pas de remise de la dette allemande

sans l'ananimité de l'Entente.

#### La dernière séance du Conseil suprême

Londres, 5 mail. — La dernière séance du Conseil suprême commencée un peu avant 10 heures s'est terminée à 10 h. 25 après la signature de la déclaration commune des

### LA DECLARATION DE L'ENTENTE

Londres, 5 mai. — Voici le taxte officiele la déclaration commune des Alliés qui a té signée ce matin par les délégués alliés à dernière sênnce du Conseil suprême:

Les puissances alliées, constatant que mal-

gré les concessions successives faites par les Alliés depuis la signature du Traité de Versuilles, en dépit des avertissements et des sanc-tions décidées à Spa et à Paris, comme des sanctions notifiées à Londres et appliquées depuis, le Gouvernement d'Iemand manque à remplir les obligations qui lui incombent aux termes du Traité de Versailles en ce qui con

1° LE DESARMEMENT;

2º LE VERSEMENT DE 12 MILLIARDS DE MARKS-OR, échn le 1º mai 1921, aux termes de l'article 235 du Traité, et que la Commission des réparations l'a déjà somm

dons les conditions où il a été à nouveau stipulé par les notes alliées des 13 février et 17 mai 1920;

c) De sommer le Gouvernement alemand de déclarer catégoriquement DANS UN DÉLAI DE 6 JOURS, A DATER DE LA RÉCEP-TION DE LA DÉCISION CI-DESSUS, SA RESOLUTION:

1º Wexécuter, sans réserves ni condition es obligations telles qu'elles sont définies par

la Commission des réparations;

2º D'accepter et de réaliser sans réserves n conditions à l'égard de ses obligations les gu-ranties prescrites par la Commission des répa-

esures concernant le désarmement militaire aval et aérien notifiées au Gouvernemen allemand par les puissances alliées par leur lettre du 29 janvier 1921, les mesures d'exécu-tion déjà reunes à échéances étant complétées sans délai, les autres devant être réalisées aux dates fixées;

jugement des criminels de guerre, ainsi qu'à l'exécution des untres parlies du Traitó n'ayant pas encore reçu satisfaction et dont il est question dans le premier paragraphs de la pré-

D) DE PROCÉDER LE 12 MAI A L'OCCU. PATION DE LA VALLÉE DE LA RUHR ET Un bruit : L'Allemagne s'inclinera DE PRENDRE TOUTES AUTRES MESU-RES MILITAIRES ET NAVALES, FAUTE PAR LE GOUVERNEMENT ALLEMAND D'AVOIR REMPLI LES CONDITIONS CI-DESSUS, CETTE OCCUPATION DURERA D'AVOIR REMPLI LES CONDITIONS CI-DESSUS, CETTE OCCUPATION DURERA AUSSI LONGTEMPS QUE L'ALLEMAGNE

le chiffre des réparations et les modalités de N'AURA PAS EXÉCUTÉ LES CONDITIONS payement arrêtées par les ÉNUMÉRÉES AU PARAGRAPHE C. Départ de M.

Londres, le 5 mai 1921.

(Signé): LLOYD GEORGE, BRIAND. COMTE SFORZA, JASPAR, HAYASHI.

#### La remise de la déclaration des Alliés à l'ambassadeur d'Allemagne pour être transmise à Berlin

Londres, 5 mai. — La déclaration des lités a été. à l'issue de cette réunion, remise a docteur Stalumer, ambassadeur d'Allema-ne à Londres, pour être transmise à Berlin.

#### M. Briand remercie

Londres, 5 mai. — A fissue de la séance a Conseil suprême de ce matin, après-change des dernières signatures, M. Briand pris la parole pour exprimer, au nom de us les délégués, siliés, leurs remerciements pur la cordinie hospitalité reçue à Londres. peur la cordinle hospitalité reçue à Londres: minations. Les campites contre les bons itonale sont blamées l'atelligence s'are.

Journal de la conduire les contents que nous avois pu conduire les choses à bied. Nous avons tracujourdibul plus que ce tid'union.

ciens, que ceux-ci setes doit être bannies testes doit être bannies ce moment d'un conduire les moment de l'engliseis du comment surtout, poe d'étiquette et de doivent se grouper attentif une Frunce, lans la paix.

Maurice Auber.

### M. Lloyd George répond

M. Lloyd George a répondu en remerciant ces almables paroles:

ficulties considerables interleures et extereures, et irrojacement, le Preuder angiais ajouta:

"I'espère que vous u'avez pas trop souffert du marque de charbon.

Il y a eu des moments d'fficiles, orageux même, continua-t-ill-mais nous sommes des marins expérimentes. Je suis convaineu que nous touchons au but. Nous avons tous raisou de nous feliciter d'être veues à bout de difficultes qu' paraissaient as, premier abord insurmoniables. Nous comprasons frès ben que l'opinion p. b'ique diffère de la nôtre, en Belg que et en France. Nous avons in mer pour nous séparer de l'Allemagne. Vous, vous d'avez que la barrière du Rhin, et il est entre le vous avez un pou inquiets. Si nous restons tous d'accord, nous serons capables de régénérer l'Europe.

### UN PROTOGOLE SUR LES REPARATIONS ET LES MODALITÉS DE PAYEMENT

Londres, 5 mai. — Indépendamment de la déclaration finale du Consell suprème publiée « in extenso » cet après-midd, les représentants des gouvernements belge, francais, auglais, italien et japounis qui sont représentés à la Commission des réporations, out signé un protocole sanexé, adopté à l'unautanté su vue d'amender l'anuexe 2, à la partie VIII des Traité de Versailles, par application du e pouer à cette date;
3° LE JUGEMENT DES COUPABLES par application du parte 22 de ladite annexe. Cette décision

donn les conditions on il a été à nonveau stipulé pur les notes alliées des 13 février et l'mai 1920;

4° CERTAINES AUTRES QUESTIONS IMPORTANTES et motamment celles quo posent les articles 264 à 267, 269, 273, 221, 322 et 327 du Traité, décident:

A) DE PROCEDER. DES AUJQURD'HUI.
A TOUTES MESURES PRÉLIMINAIRES NÉCESSAIRES - L'OCCUPATION DE LA VALLÉE DE LA RUHR PAR LES FORCES ALLIÉES SUR LE RHIN dans les conditions prévues an paragruphe D:

B) D'inziter, conformément à l'article 233 du Traité, la Commission des réparations pour tent ce qui concerne les obligations de sacter par l'Allemagne de l'intégralité de sa dette, et d'aunoncer sa décision sur ce point au Gouternment allemand, le 6 mai au plus tant; c') De sommer le Gouvernment allemand de déclorer catégoriquement DANS UN DÉLAI DE 6 JOURS, A DATER DE LA RÉCEP.

Le Cemité de garantie ne sera pas autorisé Conité de garantie ne sera pas autorisé erveuir daux l'gluinistration allemande. En h. le paragraphe 19 de l'annexe 2 sera com-par la disposition suivante: L'Allemagne i fournir les matériaux et la main-d'œuvre loute puissance alliée pourra, après appro-n de la Commission des Réparations, récla-d'elle pour la restauration de ses régions etées ou pour permettre à toute puissance de relever ou de développer sa vie indus-ce et économique.

## De la « Chicago Tribune » :

« Londres, 5 mai. — Selon une information rovenant de source très autorisée, l'ambas-

#### Départ de M. Briand

Départ de M. Briand

Londres, 5 mai. — En quittant DowningStreet, M. Briand et sa suite se sont rendus
directement à la gare de Victoria où ils ont
pris le train à 11 heures.

Dans le même traiu ont pris place également le courte Sforza et la délégation fralienne; M. Louis Dubois, président de la Commission des réparations et ses collègues anglais, italiens et beiges, ainsi que les experts
financlers et prifdiques.

M. Loncheur et ses collaborateurs ne quitteront Londres que ce soir à 10 heures.

# Un démenti

Paris, 5 mal. — On déclare absolument déunées de fondement les informations pa-bilées par des agonces et des journaux étran-gers, annonçant que des troupes de couleur et des troupes noires auraient été mises en route sur la Ruhr, et que des cas de tryptus paris de la couleur des cas de tryptus exanthématique se sersient produits parmi les régiments destinés à opérer en Allemagne.

#### LA CRISE MINISTÉRIELLE EN ALLEMAGNE

Berlin, 5 mai. — Tous les journaux croient une solution rapide de la crise ministérielle. On dit que les noms les plus cités comme successeurs de Fehrennich, sont ceux du docteur Stresemann et de Stegerwald. Per tuel président du Consell de Prusse et de ligne, riemment Seisfert, au parti democrafique, et Branns, du parti centriste.

# de Napoléon

## UNE CÉRÉMONIE MILITAIRE

A L'ARC DE TRIOMPHE Paris, 5 mais. — Une cérémonie militaire en ficu ce matin en présence du Président remise à l'ambassadeur allemand à Londres

Ppris, 5 mais. — Une cérémonie militaire a cu iteu ce matin en présence du Président de la République des représentants du Gouvernement et des corps constitués et s'est dévoulée avec une grande solemité devant une foule nombreuse et recueillie. Sous l'Arc de Triomphe, derrière la tombe du Soldat inconpu et face à l'Avonne des Champs-Elysées on aperçoit un groupe de jeunes Alsaciennes en costume du pays.

Vers 10 h., les personnages officiels commencent à arriver.

M. Pierre de Fouquières, directeur du protecole, précède de quelques instants le Président de la République; M. Barthou, ministre de la Marine, etc. Quand ils arrivent une musique sonne « Anx champs ». Rapidement le Président de les ministres se dirigent entre une hafe de gardes républicains qui présentent les armes vers la tombe du Soldat inconnu qui disparadi sons les fiurs et les couronnes.

M. Barthou monte à une petite tribunc tendue de velours rouge galonnée et francée d'or qui avait été dressée au plei de l'Arc de Triomphe du côté d. l'Avenue Hoche.

DISCOURS DE M. BARTHOU

DISCOURS DE M. BARTHOU DISCOURS DE M. BARTHOU
M. Barthou a d'abord déclaré que Napoléon
n'ext le monopole d aucun parti, puis le ministre
de la Guerre esquisse à larges traites Louvre
accomplie par l'empereur dans la législation et
dans l'administration, et il insiste sur la gloire
complie par l'empereur dans la législation et
dans l'administration, et il insiste sur la gloire
port par universelle de Napoléon. Il met en reiet les méthodes de guerre du grand capitaine.
Il dit el issuit que vaincre n'est rien et qu'il faut
profiler du succès. Le plus souvent, il en profile, mais avec la Prusse humiliée, vaincue, réduite à merci, il prend mal ses mesures et cette
erreur lui coûte. à Watterloo, la victoire.
Comme en 1813. la Prusse vaincue prépare
encorte la revanche.

Comine en 1813. la Prusse vaincue prépare encore la revanche.

Et M. Barthou conclut : Nous ne la laisserons pas recomiencer. L'erreur de Napoléon doit nous être une suffisante leçon. Nous, nous ne vou ons pas la guerre nous avons horreur de la guerre, mais est-ce vouloir la guerre que de contraindre l'Alemagne à Pezécution de la paix par des mesures de correttion, que sa résisance et sa mauvaise fel, aggravées par son insolence, outrendues inévitables?

M. Barthou termine en adressan' un hommage au Soldat inconnu.

Le discours am al Amerina et as partino suivis de tou s les personalités, sont veiutes se rancer à l'entrée de l'Arc de Tr'ompue, face à l'Av nue des Champs-Elysées, pour assister au déalé militaire. Le l'résident de la République et les muistres montent en voiture et les troupes regagnent leurs cantonnements.

A STRASBOURG

A STRASBOURG

Strasbourg 5 mai. — Le centenaire de la mort de Napoléon a été fêté par une revue des troupes de la garnison et des associations foctifes, passoc sur la place Kiéber par M. Apaettie, haut-commisgaire, et le général Humbert, gouverneur militaire, Des cérémonies religieuses out eu lieu dans les églises de tous cuites en l'honneur de Napoléon. La ville est pavoisée.

A MAYENCE

Mavence 5 mai. — Un service fun bre a

Mayence 5 mai. — Un serv'ce fun bre a été célébré ce matin à la cathédrale de Mayence. Le général Degoutte, commandant en chef des armées alliées, assisteit à la cérémonte qui avait attiré en outre un assez grand nombre d'Aliemands. Une soirée de gala a cu lieu au Théâtre municipal.

## LE PROGRAMME l'Union d'études des Catholiques

SOCIAUX
(SECTION DU NORD)
Au moment où la Section du Nord de « Union d'Etudes des Catholiques sociaux » public son programme pour l'année 1921-1922, il sera agréable à ceux qui suivent ces

importantes questions, d'avoir quelques dé-tails sur la vie de ce groupement. Il réunit, à l'heure actuelle, dans le département du Nord, 146 membres, choisis dans toutes les régions et dans toutes les branches de l'activité. Professeurs, ingol·tens, indus-triels, inédecins, prétres, collaborent avec employés d'élite, jounes gens des Cercles l'Études, délégués de syndicats profession-nels d'hommes et de femmes, dans un tra-vail que chacun essaie de rendre aussi appro-

fondi que possible. Le groupe de Dunkerque, que dirige M. le chanolne Decherf, avec le concours de M. René Dekeirel, qui a mis au service des idées

que nous simons, son dévouement ct'son ardeur conquérante, manifest? avec ses 38 nembres, une extraordinaire vitalité. Le groupe de Lille, que préside avec l'auto-rité que l'ou sait le Président des Semaines Sociales, M. Eugène Duthoit, vient d'établir pour 1921, le programme que l'on trouvera plus loin.

pour 1921, le programme que l'on trouvera plus loin.

Pour faciliter la présence aux réunions, un local plus central que celui du Secrétariat Social, lequel demeurera quand même le siège social de l'Union, a été choisi : ce sera une des salles du Cercle Saint-Dominique, 32, rue Masséna. C'est là que le Lundi 23 mai aura licu la prochatue réunion.

Voici le programme pour 1921-1922 :

Mai. — Le chômage. — La crise actuelle : ses remèdes, par M. l'abbé Duthot, vicaire à Saint-Etienne.

Etienne,
Juin et juillet. — Le neuvenz regime des chemins de fer et son côté social. — Représentation
des travailleurs près des organes directifs. Primes
de gestion. Arbitrage en cas de conflit, par M.
Swinghedauw, professeur à la Faculté des Sciences de Lille.

Swinghedauw, professeur à la Faculté des Sciences de Lille.

Août et septembre. — Le, projet de lei sur la aoûties amiable des conflits de travait, par M. G. Torck secrétaire du Syndicat des Employés. Octobre. — Le nouveas régime des assurances pociales, par M. Dauce, professeur à la Faculté Libre de Uroit de Lille.

Novembre et décembre. — L'Actionariat de travail. — Ses formes, ses premiers résultats, par M. Iabbé Six, directeur des Chures Socia es Janvier. — La nouvelle organisation de travail en Altemagne, par M. Iabbé Lotthé, ecrétaire E. U. C.-S. et du Secrétarius Social.

Février. — Le nouvement coordraft depuis la guerre. — Ses projets, ses résultats, ses tendances, par Mille Vion, présidents des Syndicats l'éminins.

nins.

Mars. — Le Crédit populaire, par M. P. Cler-mont administrateur de la Caisse Ouvrière d'Hel-Hors-série. L'enseignement technique et in et Astlet, par Ch. Broutin.

Les réupions ont lieu le 3º lundi du mois, à 20 heures, au Cervle Saint-Dominique, rue Masséna, 52, Lille.

Volt, pige 2 Mail Bit de la DEHNIÈRE HEU

# Le Centenaire La femme et les Sports

Au XVIII\* siècle, les médecins couseillaient à nos artères-graude mères, comme
précepte hyglénfique, le travail de la maison,
les soins du ménage. Leurs successeura auraient bien peu de chance de se faire entendre de nos jours s'ils conservaient les mêmes
idées, même en apportant à nos jeuren filles
la preuve qu'on se fait plus alsément de
beaux avahts-bras avec une heure de leasive
qu'a vec une semaine de tennis. Loin de mot
l'idée de tenter pareille aventure. Je sais
trop que les exploits athlétiques de ses frères
handent à présent l'imagination de la jeune
fille. Elle veut entrer dans la lice sportivs,
laucer le poids, sauter les haies, battre les
records. Et cet excès peut-être imprudent
risque, si l'on n'y prend garde, de comprome tre la meilleure des causes, celle de la
cons sœurs et à nos filles?

La démonstration faite hier su Pare Jeau
Dubruile par un groupe de douze jeunes filles
serunes de leur pensionnet de Vilvorrè-leaBruxelles tout expr s pour montrer aux spectateurs charmés les bienfaits de la culture
pluys'qui, prouve qu'il est en la matière, tout
au moins en Belgique, des éducaterns avisés
et compétents. Je ne mets point en cause la
méthode expérimentée : ce qui importe, c'est
de consistier l'existence d'une maison d'éducation où lon songe au développement harmonieux de la femme. en même temps qu'à

cation od l'on songe au développement harmonieux de la femme. en même temps qu'à
son instruction gédérale.

Le charme de la jeune fille a tout à gagner
à la 'pratique de quelques sports judicieusement choisis : le basket-ball. le volley-ball,
tous deux de récente importation américaine
favorisent les mouvements d'extension et
allongent le muselo, ce qui augment le la grâce
du geste; le tennis qui convient admirablement à la femme par l'élégance de ses attitudes; la danse rythmique, exercice d'assonplissement si favorable à l'élargissement det
flancs juvéniles; le chant, merveilleux exercice respiratoire, moyen précieux de lutte
contre la stagnation alvéolaire des poumons.
Grâce à cette culture physique spéciale, lujeune fille acquerra la ligne si recherchée par
ello, sans avoir à vecourir aux procédés dangereux trop souvent en usage : le régime alimentaire restreint. l'adoption du thé comme
boisson favorite, parfois hélas! l'absorption
de d'ozoues impitzablement néfastes, toutes
choues dont le plus sûr effet est de prédispaser fâcheu- ment à la tuberculose, à l'anémier et au déséguillor- nerveux.

L'r.nons exemple sur cette institution des
c'expliers » où l'on n'a pas craint de faire
la part aussi large à la culture du corps. Si
les actuels programmes scolaires interdisent
de profonds remaniements dans des emplois
du temps beaucoupt trop chargés, utilisona les

de profonds remaniements dans des emplois de profonds remaniements dans des emplois du temps beaucoup trop chargés, utilisona les rares heures de loisir des enfants pour leur faire pratiquer ces sports du plus heureux effet: Le Racing-Club de Roubats les accuellera avec joie et les fera profiter de ses magnifiques installations, pour le bien de leur santé. Car la culture physique féminine est le meilleur des dérivatifs au surmenage intellectual trop souvent imposé à des cerveaux en core en formation et unan mement déploré.

Docteur Henri DIFFRE.

# VOYAGE DE M. LOUCHEUR

DANS LE NORD

Le Ministre des Régions libérées visitera, samedi, le 2' Secteur de l'O. R. I. M. Loncheur, ministre des Régions libé-es, visitera le 2° secteur de l'O. R. I., samedi

Son inspection commencers par Cambrai, où il se trouvers vraisemblablement vers Il visitera ensuite Denain, sera recu à Va-

enciennes, à 15 h. 30 par la municipalité, se quatre députés de l'arrondissement, et les résidents ou représentants des différents troupements et services de la reconstitution: résidents de Commissions cantonales, de Coopératives de reconstruction, de Chambres de commerce, etc.

Lu visite du ministre des R. L. n'est pas

ousterée uniquement aux services de la le-custitution industrielle, mais à tous les orga-es s'occupant de la reconstitution. De Valenciennes, M. Loucheur se rendra à

# Cambrai. M. le sénateur Hayez, président du groupe interpar/ementaire des régions dévastées.l'ac-compagnera au cours de son voyage.

AU MAROC

Les hauteurs de Sracua conquises Les hauteurs de Sracua conquises
Fez, 5 mai. — Le groupe mobile du Gharb
a attaqué les bauteurs de Sracua, dont il a
euleré les positions à l'ennemi mis en déroute.
Nos pertes sont de six tués, dont un officier
et seize biessés. Un avion ayant reçu une
halle dans le moteur, fut obligé d'atterrir
dans uos lignes, où il brûla. Les aviateurs
sont indemnes.

## Petites Nouvelles

ger. Une prève des gene de mer de Norvège affec-ters, non seviement le cabotage, mais tous les vapeurs dont les équipages sout payés à l'ancien taris. Il est probable que le service entre l'avangre et l'Amérique arra suspendu. — Valet les relations de l'éléction Mégialetre que — Valet les résultant de l'éléction Mégialetre par-féctio de fratigne. M. Percy (col. minositre, p. 1088.

n Angistoria, le nombre des sanctrarell lag-re les registres de Beerses de Travail of de res actives 1074-00 personne travellina è réduit- récimairest, à la môme date, une in-de chômage partiel.

Orels-Rouge américaine viont d'apprundre piddeme de porte penumonique vions d'écla-